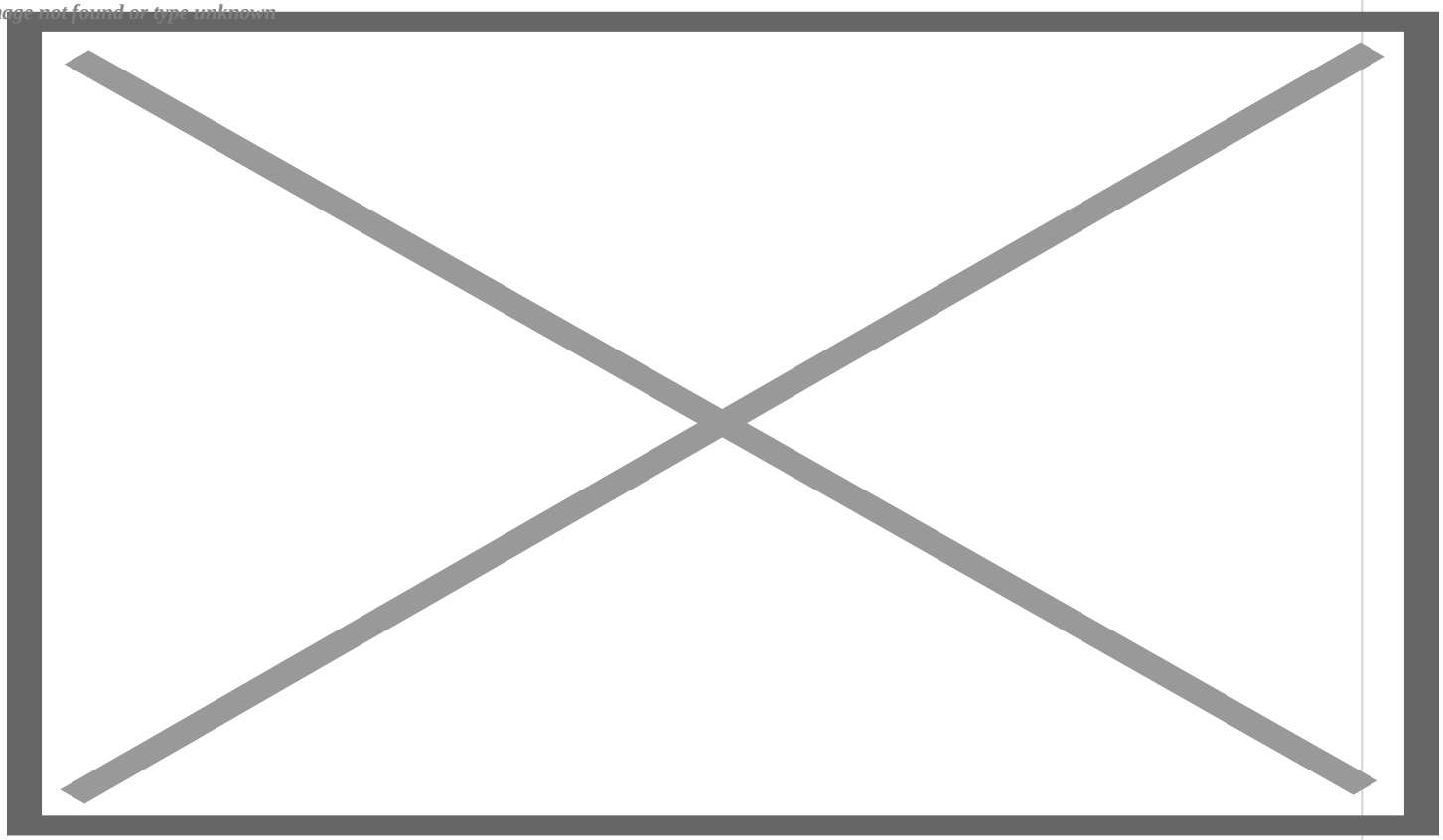
# *Les BRICS très actifs en vue de Kazan*

*Image not found or type unknown*



**?**

Par Roberto Morejón

Les BRICS promeuvent un équilibre politique et économique mondial, à contre-courant des inégalités marquées, suffisamment pour que le Nord industrialisé commence à considérer ce groupe avec aversion.

Le produit intérieur brut des BRICS a triplé, passant d'environ 10 000 milliards de dollars en 2009 à environ 27 000 milliards en 2023, au milieu d'un processus d'expansion numérique auquel plusieurs pays souhaitent se joindre.

À l'alliance économique identifiée par l'acronyme du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Sud, s'ajoutent l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, l'Iran, l'Égypte et l'Éthiopie cette année et d'autres adhésions suivront

Il se trouve que l’association économique présente des attraits, parmi lesquels la conception d’une ligne alternative au système financier occidental mené par les États-Unis et ses alliés européens.

Mais au-delà de l'exercice économique – sans doute stratégique – le groupe promeut un équilibre politique, quand les pouvoirs traditionnels insistent sur le renforcement de leur patronat, selon eux les seuls démocrates.

À leur tour, les BRICS contribuent à la promotion d’un monde multipolaire équitable et ordonné et d’une mondialisation économique pour le bénéfice de tous, selon les critères du ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi.

C'est précisément l'intention de plusieurs membres des BRICS que le développement de la planète ne laisse pas de côté les besoins des pays dont l'économie est plus faible, l'une des affirmations qui intéressent le plus ces derniers.

Tout aussi intéressant est le débat interne au sein des BRICS sur l’adoption du pétroyuan pour le commerce du pétrole, une ligne d’action insérée dans les plans de dédollarisation des relations internationales.

Avec la Russie à la tête de ceux qui prônent une réduction de la dépendance au dollar, il est logique que lors du sommet de la ville russe de Kazan, en octobre, les BRICS consolident leur influence dans le contexte international en tant qu'option face aux institutions au grand capital, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale.

Pour le Sud global, avec de nombreux exemples d'étouffement face aux demandes de ces organismes d'accorder des crédits, cela constitue l'espoir qu'un bloc aussi pertinent insère de nouvelles perspectives dans le commerce extérieur de la planète.

Et cela pourrait être le cas à en juger par ce qu’ont exprimé des dirigeants comme le président russe Vladimir Poutine, qui a souligné que les progrès futurs ne se concentreraient pas en Europe ou en Amérique du Nord mais dans les pays des BRICS, puisque les premiers perdent des positions.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/366360-les-brics-tres-actifs-en-vue-de-kazan

**Radio Habana Cuba**